

➤ Killian HAYES

« C'est l'apprentissage de la NBA, de ses réalités »

NBA. Alors que la première saison du Choletais Killian Hayes aux Pistons de Detroit a été mouvementée, son agent Yann Balikouzo évoque tous les dossiers qui concernent le jeune meneur.

Entretien

Déjà réservé avec la presse lorsqu'il évoluait à Cholet, Killian Hayes (20 ans, 1,96 m) n'a pas plus d'appétit pour cet exercice médiatique depuis qu'il est en NBA. « C'est vrai qu'il n'est pas un grand fan des interviews et, cet été, il est focalisé sur son basket », excuse son agent, Yann Balikouzo, qui lui se prête au jeu. Et avec beaucoup de choses à dire sur les 26 matches de son protégé pour 6,8 points (35,3 % de réussite et 27,8 % à 3 points), 5,3 passes et 2,7 rebonds de moyenne en 25 minutes.

La première saison NBA de Killian Hayes a été marquée par une blessure à la hanche qui l'a écarté des terrains trois mois, de janvier à avril. Comment va-t-il aujourd'hui ?

Cette blessure, c'est de l'histoire ancienne, il va très bien comme on a pu le voir lors de son retour à la compétition. Il est très bien physiquement. Le dernier match était le 16 mai et ils ont repris le 1er juin par petits groupes. Notamment les jeunes joueurs, sur un programme de développement. Il bosse donc avec les Pistons au rythme d'à peu près deux semaines d'entraînement, dix jours de repos, deux semaines d'entraînement, dix jours de repos... Et ça se passe très, très bien.

On a tout de même le sentiment qu'il s'est blessé au plus mauvais moment, alors qu'il semblait monter en puissance...

On peut se dire qu'il s'est blessé au pire des moments, mais il y a une petite chronologie à faire et ce n'est pas exactement ça. Cette classe de rookies n'a pas eu de summer league, ni de vrai training camp l'été dernier. Quand on regarde bien, la plupart des rookies ont commencé à monter en régime à un moment que je date-rais un peu après le All Star break. La plupart, comme Killian, étaient un peu irréguliers en début de saison. Mais lorsque Killian revient, il fait des matches très intéressants. Il est toujours irrégulier, mais ses performances sont convaincantes. C'est vrai que l'équipe avait un peu changé aussi : le style de jeu, de ce fait, lui était peut-être un peu plus favorable. Il avait peut-être aussi un peu plus de responsabilités et il s'est révélé, en montrant des flashes de ce qu'il était capable de faire. Maintenant, l'idée c'est d'avoir plus de consistance la saison prochaine, parce qu'il sait ce qui l'attend. Mais là, au moins, il aura eu une vraie préparation.

Cet été sera donc très studieux, c'est un passage important pour lui ?

Oui, il en a besoin parce qu'il a vu des choses qu'il pouvait travailler. Les Pistons aussi ont identifié des choses à travailler. Il voulait aussi bosser physiquement. De toute façon, les étés de Killian sont toujours studieux donc ça ne change pas trop de d'habitude. Il travaille pour développer certains aspects de son jeu : pour lui, c'est intéressant.



Killian Hayes a vécu une première saison mouvementée et formatrice avec les Pistons en NBA : son agent Yann Balikouzo la débrieife et évoque notamment l'arrivée de Cade Cunningham...



(PHOTO : HAJI MATHIAS / TODAY SPORTS)

Il y avait beaucoup d'attentes autour de lui avec sa draft en 7^e position. Comment a-t-il vécu son arrivée en NBA, sa blessure : y a-t-il eu des moments de doute ?

Aussi loin que j'essaie de m'en souvenir, je n'ai pas l'impression. Sur le coup, il y a peut-être eu un peu d'inquiétude tant que nous n'avions pas le diagnostic, mais dès que nous avons eu le protocole de soins, il s'est remis au travail. Tout simplement. Les Pistons ont été très précautionneux aussi parce que c'est leur meneur d'avenir donc ils ne voulaient pas précipiter les choses. Ils lui avaient dit

qu'ils le feraient reprendre quand il serait à 120 %, même pas à 100. Ils en ont même profité pour travailler certaines choses sur le plan physique et technique. Donc quand il a repris, c'est que vraiment il était dans les meilleures dispositions.

Autres rebondissements : les trades, et notamment celui de Derrick Rose qui est parti à New York en cours de saison alors qu'il avait pris Killian sous son aile...

C'est l'apprentissage de la NBA, de ses réalités. C'est le business donc j'ai envie de dire, autant connaître ça

dès les premières années et on sait de quoi cette ligue est faite. Je le répète, c'est un apprentissage et je ne crois pas qu'il l'ait si mal vécu que cela. D'autant que les joueurs savaient que D-Rose allait être tradé et comme Killian discutait souvent avec lui, il était au courant, donc ça ne l'a pas affecté plus que ça.

Y a-t-il eu de la frustration, lorsque la saison s'est terminée ?

Il y a eu de la frustration, mais c'était au moment de la blessure, lorsqu'il a fallu ronger son frein et regarder les autres jouer. Pour le reste, le bilan est

assez positif : il va de l'avant, il sait à quoi s'attendre pour la saison prochaine et il est impatient que ça commence après tout le travail qu'ils sont en train d'effectuer cet été. Je le sens plutôt conquérant.

Les Pistons, avec le 1^{er} choix de la draft, viennent d'accueillir le phénomène Cade Cunningham. Certains y voient une chance pour Killian, d'autres s'en inquiètent. Comment a-t-il réagi ?

Il m'a appelé après la draft, il était plutôt excité. Certains observateurs, peut-être en France, pensent que Cade Cunningham est un meneur mais ce n'est pas le cas. Donc ça ne change pas grand-chose pour Killian. Et il faut savoir que coach Casey aime jouer avec deux « ball handler », deux initiateurs de jeu sur le terrain, donc pour lui, il a trouvé sa traction arrière. Je pense que pour les deux joueurs, ça va être très intéressant.

Vous, quel est votre rôle actuellement ? Faut-il rassurer Killian sur son avenir ? A-t-il été question, à un moment, qu'il puisse faire partie d'un trade ?

Killian ne s'est pas posé la question. Moi, en tant qu'agent, je suis obligé d'envisager l'éventualité puisque tout peut arriver. Mais à ce sujet, on était plutôt serein. Et puis, j'ai envie de dire que si un trade arrive, eh bien ça fait partie du business ! Il faut juste être conscient que cette éventualité est possible.

Julien HIPPOCRATE.

Ouest France – Mercredi 4 août 2021